

PERCEPTION DE LA PAUVRETE PAR LES AGRICULTEURS BENEFICIAIRES DES SOUTIENS FNRDA¹

Amine FERROUKHI*
Slimane BEDRANI**

RESUME

Ce papier étudie la perception de la pauvreté par des agriculteurs appartenant aux communes très pauvres d'Algérie. Les données utilisées sont extraites d'une enquête réalisée en juillet 2008². Cette étude explique le sentiment d'être pauvre (pauvreté subjective) chez les bénéficiaires des soutiens publics (FNRDA) par des variables démographiques et économiques, particulièrement par les soutiens publics aux exploitations agricoles et superficies irriguées des exploitations, qui influencent fortement le sentiment d'être pauvre chez les agriculteurs.

MOTS CLES

Perception, soutiens à l'agriculture et pauvreté subjective.

CODES JEL: I 300

¹ FNRDA: Fonds National de Régulation et Développement Agricole

* Maître assistant doctorant sous la direction du Pr Bedrani, Faculté des Sciences Economiques, Université SAAD DAHLAB de Blida, Mail : amine.ferroukhi@univ-blida.dz.

** Chercheur associé au CREAD, Professeur à l'INA (Alger)

² L'enquête a été menée par trois étudiants, Mr Redha Mahtar (Wilaya de Tipaza), Mr Mohamed Ben Amer (Wilaya de Djelfa) et Mr Mokhtar Badji (Wilaya de Médéa). Le financement de l'enquête provient du Centre de recherche en économie appliquée au développement (CREAD). Les enquêteurs ont rencontré de grandes difficultés, absence de moyens de transport, conditions climatiques difficiles et manque de coopération de certains agriculteurs. Nous tenons à les remercier pour le travail effectué.

INTRODUCTION

En Algérie, les politiques de soutien à l'agriculture et au développement rural ont principalement pour objectif la lutte contre la pauvreté rurale, même si cet objectif n'est pas toujours explicitement exprimé³. Ces politiques de soutien à l'agriculture utilisent plusieurs instruments financiers (fonds publics), ce qui rend difficile voire même impossible une analyse globale de l'effet des soutiens sur le bien-être des agriculteurs. L'étendue du territoire national et sa diversité agricole compliquent davantage la tâche des chercheurs. A cet effet, nous voudrions cibler un échantillon représentatif des bénéficiaires d'un programme public à savoir le programme du Fonds National de Régulation et Développement Agricole. Les critères de sélection d'agriculteurs sont: l'appartenance aux communes classées pauvres et l'adhésion au programme FNRDA.

Depuis 2000, une politique relativement active de subventions à l'agriculture a été menée⁴. Il est intéressant -du point de vue des gouvernants qui y verraient une légitimation de leur pouvoir politique- de savoir:

- si cette politique a entraîné une diminution du sentiment d'être pauvre (ou moins pauvre) chez les agriculteurs qui en ont bénéficié, particulièrement chez ceux des régions réputées les plus pauvres du pays (communes pauvres),

³ En 2001, une étude a révélé que 70% des pauvres résidaient dans les zones rurales (PNUD, 2001), et que les taux de pauvreté sont plus élevés parmi les chefs de ménage travaillant dans le secteur agricole, un secteur qui reste fortement dépendant du sol et des ressources hydriques (PNUD, 2001)

⁴ Les fonds dédiés totalement ou partiellement aux subventions à l'agriculture et développement rural sont les suivants:

- * Fonds National de Régulation et Développement Agricole (Guide FNRDA, 2003).
- * Fonds de Mise Valeur des Terres par les Concessions (FMVTC).
- * Fonds pour la Protection Zoo sanitaire et la Protection Phytosanitaire.
- * Fonds National d'Indemnisation de la Révolution Agraire.
- * Fonds National pour le Développement de la Pêche et de l'Aquaculture.
- * Fonds de Développement du Sud.
- * Fonds National du Développement de la Steppe.

- de tenter d'expliquer le sentiment d'être pauvre chez les différents types d'agriculteurs enquêtés. Par exemple, ce sentiment est-il expliqué par des variables démographiques? La superficie irriguée de l'exploitation agricole est-elle déterminante dans l'explication du phénomène étudié? Est-ce que le fait d'avoir plus d'ouvriers agricoles diminue la probabilité de se sentir pauvre? Existe-il une corrélation entre le sentiment d'être pauvre et les soutiens publics?

Avant de donner les résultats de l'enquête qui a été menée sur la question, il est utile pour la compréhension de cette dernière, de faire un rappel de la théorie mobilisée et des concepts de pauvreté.

1 - THEORIE ET CONCEPTS DE PAUVRETE:

Il serait utile de rappeler la diversité des approches sur la pauvreté, les concepts de bien-être subjectif et pauvreté subjective, et une littérature spécifique à la perception de la pauvreté.

1.1 - Les approches de la pauvreté

La pauvreté est un concept complexe et multidimensionnel. Elle se caractérise habituellement par la privation, la vulnérabilité, l'incapacité ou l'impuissance, et autres conditions défavorables qui altèrent le bien être des Hommes. Dans la littérature économique, deux principales approches tentent de définir ce concept:

1.1.1 - Pauvreté en termes de ressources

La pauvreté pourrait être interprétée comme un manque de ressources monétaires, une insuffisance des biens primaires ou essentiels.

a) Pauvreté monétaire: la pauvreté est parfois présentée comme un manque de ressources monétaires, évaluées en tant que revenu ou consommation. Dans cette approche, la pauvreté est un niveau d'utilité inférieur à une norme antérieurement définie. L'utilité serait mesurée par une valeur monétaire, le revenu ou la dépense (consommation), qui peut donner des indications sur la satisfaction individuelle. La pauvreté monétaire a été utilisée dans les études d'Atkinson (1970), et Laderchi, Saith, Stewart (2003).

b) Pauvreté comme une insuffisance des biens premiers: la notion des biens premiers a été introduite par le philosophe J Rawls (1971); ce dernier rejette l'unidimensionnalité de l'utilité qui repose sur le critère de revenu ou consommation. Dans la logique de la théorie de justice, s'affranchir de la pauvreté signifie au moins posséder des biens premiers. Ces derniers représentent une alternative de l'utilité dans la mesure du bien-être et de la richesse. La théorie Rawlsienne n'a pas traité la question de pauvreté en tant que telle, mais elle a donné une bonne matière à réfléchir pour les économistes. Roemer (1996) essaya de proposer un indice de pauvreté qui se base sur les biens premiers.

c) Pauvreté comme un manque des biens essentiels : d'autres économistes Lachaud (1999) analysent le phénomène de pauvreté en termes de biens essentiels. Ces biens sont déterminés par nos différents besoins : besoins de se nourrir, exister, progresser, acquérir un savoir faire professionnel,..... etc. Parmi ces catégories de besoins, les besoins essentiels sont déterminants pour le bien-être. En effet, deux visions des biens essentiels s'opposent ; la première est celle de Stewart (1995) qui considère le revenu comme une composante à part entière des biens et services essentiels. En d'autres termes, le revenu n'est pas l'expression monétaire des besoins possibles, mais seulement une composante. Au contraire, Ravallion (1998) et Lachaud (1999) définissent une ligne de pauvreté monétaire exprimée en termes de besoins essentiels.

1.1.2 - La pauvreté en termes de capacités ⁵

Sen (1980 et 2000) précise que les décisions des individus n'ont pas pour unique raison la maximisation de l'intérêt personnel. Les individus pourraient être motivés par la compassion ou l'engagement, qui permettent à l'individu d'améliorer son bien-être à travers l'amélioration du bien-être d'autrui. Cette conclusion mène Sen à laisser les outils du courant utilitariste et proposer le concept de capacité, qui se définit comme une aptitude à réaliser. Cette approche

⁵ Le mot anglais capability, certains économistes français utilisent le mot, même s'il n'est pas retenu par l'Académie Française.

considère la pauvreté comme une faiblesse des capacités. Posséder une ressource ne suffit pas, car il faudrait pouvoir la mobiliser pour des utilisations marchandes et valorisantes, l'inaptitude à faire cette conversion est à l'origine de la pauvreté pour Amartya Sen.

Les approches présentées ci-dessus ont permis la naissance de trois principaux concepts répandus dans la littérature économique sur la pauvreté; pauvreté monétaire, pauvreté alimentaire et pauvreté subjective. Les deux premiers concepts sont souvent critiqués, notamment par les tenants d'une approche subjective Easterlin (2001) et Van Praag (2006). Ces derniers défendent une approche appelée subjective, qui donne la parole aux pauvres pour qu'ils s'expriment sur leurs souffrances et leurs attentes. Ce concept de pauvreté subjective a été mobilisé pour le besoin de notre étude.

1.2 - Bien- être subjectif et pauvreté subjective

Les notions du bien- être subjectif et de son contraire pauvreté subjective ont été traitées dans plusieurs travaux scientifiques; les plus remarquables d'entre eux ont été publiés dans la prestigieuse revue du "Journal of Economics and Behavior Organisation", à titre non exhaustif nous citons; Clark et Oswald (1994), Di Tella (2001), Frey et Stutzer (2000), McBride (2001), Oswald (1997), Pradhan et Ravallion (2000) et Easterlin (2001).

Le bien-être subjectif est une perception personnelle des capacités intrinsèques et du milieu de l'individu questionné. Cette notion reste extrêmement sensible aux aspects socio-logiques, psychiques et culturels des individus. L'étude du bien-être utilise des questionnaires permettant d'interroger les individus sur leur satisfaction de la vie en général, ou des différents domaines spécifiques de la vie tels que l'emploi, le logement, la santé et l'environnement. La subjectivité découle des différentes perceptions essentiellement personnelles. Les individus sont invités à évaluer leur niveau de bien-être sur une échelle allant de 0 à 9. Où 0 signifie totalement insatisfaits et 9 totalement satisfaits.

La notion de bien- être est généralement liée au revenu. Certains économistes et politiques utilisent les deux notions

pour le même sens Rojas (2004). Plus le revenu est élevé, plus le bien-être est considéré comme élevé. Par contre, la pauvreté subjective est considérée comme un manque de bien-être ou même sa privation. Comme pour le bien-être subjectif, la pauvreté subjective est exprimée par une variable ordinale, reflétant les réponses tirées des questionnaires, et sur lesquelles les individus sont invités à évaluer leur niveau de richesse sur une échelle allant de 0 à 9. Où 0 signifie très pauvres et 9 riches.

D'autres économistes se sont intéressés à une notion similaire, celle de la qualité de vie Hall & Jones (1997 et Easterly (1999). Cette notion est fondamentalement liée à la perception individuelle ou jugement personnel. Ce qui est considéré par un Algérien comme étant de qualité ne l'est pas forcément par un Américain. La perception ne pourrait pas être standardisée et reflèterait les particularités socio-économiques et psychoculturelles des individus.

1.3 - Perception de la pauvreté

La perception de la pauvreté est l'une des principales thématiques de la recherche psycho économique. De part le monde, plusieurs études ont été faites sur ce phénomène psycho économique; En Nouvelle Zélande, Stacy et Singer (1985) ont étudié la perception de la pauvreté par les jeunes de moins de 20 ans. Abouchedid et Nasser (2001) ont également analysé la perception comparative de la pauvreté entre deux communautés estudiantines libanaises (musulmane et chrétienne). En Iran, Hayati et Karami (2005) ont approfondi l'étude sur la perception de la pauvreté par les agriculteurs iraniens des régions moins avancées. Nasser, Abouchedid & Khashan (2002) comparaient également trois groupes appartenant à trois pays différents (Liban, Portugal et Afrique du sud). Toutes ces études s'inspirèrent des travaux fondateurs de Feagin (1972), qui différencia les attitudes des pauvres selon trois dimensions essentielles:

- la dimension individuelle: l'individu attribue la pauvreté aux caractéristiques intrinsèques de sa personne (passivité, nonchalance, indifférence, inertie,.....etc.).

- la dimension fataliste : l'individu attribue la pauvreté aux causes métaphysiques (mauvais sort, manque de chance, ...etc.).
- la dimension structurelle: l'individu explique la pauvreté par les facteurs structurels tels que ; une éducation faible, manque de centre de formation, un bas salaire, etc.

Dans les pays en voie de développement, la perception de la pauvreté est essentiellement de dimension structurelle (Hayati et Karami, 2005). En Nouvelle- Zélande, la perception de la pauvreté chez les gens (moins de 20 ans) est surtout individuelle (Stacy et Singer ,1985). Quant à Hunt (1996) la perception de la pauvreté est de dimension individuelle chez la majorité des américains.

Kluegel et Smith (1981) ont essayé d'expliquer les attitudes des pauvres par des variables socioéconomiques (revenu, statut social et classe) et démographiques (âge, genre, lieu de résidence et religion). D'après notre revue bibliographique, le lien entre les soutiens publics et la pauvreté subjective n'a pas été étudié. Nous souhaiterions ajouter aux variables explicatives de Kluegel et Smith (1981) la variable soutiens publics. Nous pensons que la perception de la pauvreté par les agriculteurs algériens est influencée par le montant des soutiens publics destinés à l'exploitation agricole.

2 - HYPOTHESES

Nous avons formulé trois hypothèses pour notre test économétrique:

- 2.1. Le soutien public a réduit le sentiment d'être pauvre (pauvreté subjective) chez les exploitants bénéficiaires des soutiens FNRDA.
- 2.2. La pauvreté subjective est sensible aux variables démographiques suivantes (expérience professionnelle, âge et niveau d'instruction de l'exploitant),
- 2.3. Le sentiment d'être pauvre (pauvreté subjective) est expliqué par les variables socio-économiques suivantes (nombre d'ouvriers agricoles à l'exploitation, superficie irriguée et superficie globale de l'exploitation).

3 - LE CHOIX DE L'ECHANTILLON

Pour répondre aux questions énoncées dans l'introduction et tester les hypothèses citées ci-dessus, nous avons procédé par une enquête à échantillon aléatoire. Notre base de sondage est la base de données des soutiens FNRDA, organisées à l'aide du logiciel FNRDA, qui est exploité au niveau des directions des services agricoles et de la sous direction des aides de l'Etat. Cette dernière centralise l'information au niveau national.

Afin de sélectionner des exploitations agricoles, nous avons utilisé la méthode d'échantillon aléatoire, une méthode justifiée par nos moyens et capacités d'organisation. Nous avons choisi 3 wilayas (Tipaza, Médéa et Djelfa) et aléatoirement une commune pauvre par wilaya. Après le choix des communes, nous avons procédé à la sélection aléatoire des projets soutenus (10% du portefeuille de projets soutenus par commune). L'échantillon contient des exploitations privées, des exploitations agricoles individuelles (EAI) et une exploitation agricole collective (EAC).

Tableau 1: Statut juridique des exploitations de l'échantillon

| Wilayas (Départements) | Communes | Nb de projets soutenus par le FNRDA | Nb d'exploitations sélectionnées | EAC | Privé | EAI |
|------------------------|-------------|-------------------------------------|----------------------------------|-----|-------|-----|
| Tipaza | Beni Mileuk | 540 | 54 | 00 | 52 | 02 |
| Djelfa | Selmana | 300 | 30 | 01 | 26 | 03 |
| Médéa | Chahbounia | 500 | 50 | 0 | 48 | 02 |

Source: enquête

Les exploitations de notre échantillon ont tous été bénéficiaires de soutiens publics FNRDA, la distribution de ces soutiens et la moyenne par exploitation sont ci-dessous présentées (Tableau 5 et 6):

Tableau 5: Moyenne des soutiens FNRDA par exploitation (N = 134) Unité: Dinars

| Commune | Selmana | Beni Mileuck | Chahbounia |
|---------------------------------------|-----------|--------------|------------|
| Moyenne des soutiens par exploitation | 1.149.333 | 449.444,4 | 1.058.524 |
| Ecart type | 851447,8 | 251.226,6 | 560.130 |
| ET/M | 0,74 | 0,55 | 0,52 |

Source: enquête

Tableau 6: Soutiens FNRDA (N = 134)

| Soutiens FNRDA (Millions de dinars) | Moins de 0,5 | 0,5-1 | 1 - 1,5 | 1,5 - 2 | Plus de 2 |
|-------------------------------------|--------------|-------|---------|---------|-----------|
| Nb d'exploitations | 52 | 48 | 13 | 10 | 11 |

Source: enquête

4 - LA PERCEPTION DE LA PAUVRETE : RESULTATS DE L'ENQUETE

Le sentiment d'être pauvre (y) est formalisé par une variable binaire prenant la valeur 1 si le chef d'exploitation déclare qu'il est pauvre et la valeur 0 sinon. Nous avons procédé par la méthode du scoring: nous attribuons aux quatre premiers paliers (voir questionnaire "pauvreté subjective") la valeur 1 et aux autres les valeurs 0. Les variables explicatives sont les suivantes: X1 (âge), X2 (expérience), X3 (niveau d'instruction), X4 (superficie irriguée), X5 (superficie totale), X6 (Emplois permanents), X7 (Emplois saisonniers) et X8 (soutiens publics). Les régressions sont de type Probit et Logit

$$Y = f(X1, X2, X3, X4, X5, X6, X7, X8)$$

$$Y = a_i X_i + e_i$$

Les estimations (Modèle Probit et Modèle Logit) nous amènent aux résultats suivants:

- la variable explicative, superficie totale (X5), n'obtient pas un coefficient significatif (Prob=0.4788). Des biais dissimulés pourraient être à l'origine de ces résultats. Par contre, les superficies irriguées (X4), âge (X1), expérience (X2), soutiens (X8) et niveau d'instruction (X3), expliquent le sentiment d'être pauvre avec une signification au seuil inférieur à 5%.

- les variables emplois permanents et emplois saisonniers (X6 et X7) sont significatifs, seulement ils expliquent au sens non prévu le sentiment d'être pauvre. Dans notre entendement, le nombre d'ouvriers à l'exploitation étant un indicateur de la bonne santé financière de l'exploitation, on pourrait s'attendre à une relation négative entre pauvreté subjective et emplois. Les deux coefficients indiquent une pauvreté subjective plus présente pour les chefs d'exploitations qui emploient plus d'actifs! Une conclusion non prévue.

4.1 - Les caractéristiques des exploitants qui se sentent pauvres

Le signe de la variable âge (X1) est toujours positif pour les deux modèles proposés (Probit et Logit). Le fait d'être plus âgé augmente la probabilité de se sentir pauvre. Par contre, le signe des variables (X2) et (X3) sont négatifs. Plus le niveau d'instruction est inférieur, plus sera importante la probabilité de se sentir pauvre. Egalement plus le chef d'exploitation est expérimenté moins est importante la probabilité de se sentir pauvre. Les exploitants qui se considèrent pauvres emploient en moyenne plus que les exploitants qui ne se sentent pas pauvres. Le fait d'avoir plus d'ouvriers (X6 et X7) augmente la probabilité de se sentir pauvre. La surface irriguée (X4) est une variable très significative. Plus la surface irriguée est petite, plus sera importante la probabilité de se sentir pauvre. Les exploitants qui se sentent plus pauvres sont ceux qui reçoivent moins d'aides publiques (X8). En d'autres termes, plus le soutien est faible plus sera importante la probabilité de se sentir pauvre.

4.2 - Les caractéristiques des exploitants qui ne se sentent pas pauvres

Le fait d'être plus jeune augmente la probabilité de ne pas se sentir pauvre (annexes 1.2 et 1.3). Plus le niveau d'instruction est élevé moins sera importante la probabilité de ne pas se sentir pauvre, pareillement pour l'effet de l'expérience des exploitants sur le sentiment d'être pauvre. Les exploitants qui ne se sentent pas pauvres détiennent des surfaces irriguées plus étendues que ceux qui se sentent pauvres. Ces mêmes exploitants emploient en moyenne moins que les exploitants qui se sentent pauvres. La probabilité de ne pas se sentir pauvre est positivement corrélée au montant du soutien; plus ce dernier est important plus sera pesante la probabilité de ne pas se sentir pauvre.

4.3 - Superficies d'exploitations et pauvreté subjective

Notre étude montre l'importance de certains facteurs explicatifs du sentiment d'être pauvre (annexes 1.2 et 1.3). La surface irriguée est une forte variable explicative, pouvoir irriguer son champ détermine grandement la perception de la pauvreté chez les exploitants étudiés. Le sentiment d'être pauvre découle du fait de ne pas pouvoir irriguer, ce qui empêche les

exploitants de réaliser une production agricole suffisante et un revenu satisfaisant. Cette variable reflète la réalité de l'agriculture algérienne et sa forte dépendance aux ressources hydriques. La faiblesse des ressources hydriques est devenue une limite exogène à l'amélioration du bien-être des ruraux. A cet effet, les soutiens orientés vers la mobilisation des ressources en eau auraient un effet positif sur le bien-être des bénéficiaires.

Par ailleurs, la superficie totale n'explique pas la pauvreté subjective. Le fait d'avoir une grande superficie n'est pas un déterminant dans l'explication de notre variable (pauvreté subjective). La non signification de cette variable pourrait découler de la nature du système de soutiens algérien. En Algérie, les soutiens ne sont pas liés aux superficies. Avoir une grande superficie ne permet pas d'espérer plus de soutiens. En outre, cette réalité pourrait être expliquée par un déficit de *capabilités* chez certains exploitants. La faiblesse de *capabilités* empêche l'accomplissement des activités agricoles rentables et l'exploitation des ressources existantes y compris les superficies cultivables. Ceci donnerait l'avantage au renforcement du sentiment d'être pauvre.

4.4 - Soutiens publics et pauvreté subjective

Le lien entre soutiens publics et pauvreté subjective est affirmé (annexes 1.2 et 1.3). Ceci ne nous permet pas de conclure sur l'efficacité de l'action publique et encore moins sur son efficience, seulement nous constatons l'effet positif des soutiens sur la perception de la richesse chez les exploitants de notre espace étudié. Nous aurions aimé avoir des variables plus fines⁶ sur les soutiens, c'est à dire des variables qui permettent de le décomposer en: soutiens d'exploitations, soutiens d'investissement et soutiens pour la formation. La décomposition du soutien permet de voir lequel a plus d'effets sur la pauvreté subjective.

⁶ Malheureusement ces variables ne sont pas disponibles, l'enquête pourrait les fournir, seulement cela diminuerait l'objectivité. Les variables expliquées et explicatives seraient les deux extraites d'une enquête.

4.5 - Emplois et pauvreté subjective

Les exploitants ayant plus d'ouvriers ne se sentent pas plus riches (annexes 1.2 et 1.3) et se sentent au contraire plus pauvres. On pouvait s'attendre au résultat inverse, seulement ceci pourrait s'expliquer par un partage de revenus avec des ouvriers agricoles, permettant de réduire le revenu de l'exploitant principal et lui donner le sentiment d'être appauvri.

4.6 - Variables démographiques et pauvreté subjective

Notre régression (annexes 1.2 et 1.3) a montré une nette corrélation entre pauvreté subjective et l'âge de l'exploitant. Les exploitants les plus âgés se déclarent pauvres en majorité. Ces mêmes pauvres exploitants (pauvreté subjective) ont généralement un bas niveau d'instruction. Ceci nous amène à conclure que le phénomène de pauvreté subjective est moins présent chez les jeunes exploitants, et plus pesant chez les exploitants qui se distinguent par un faible niveau d'instruction. La pauvreté subjective est fortement influencée par l'âge et le niveau d'instruction.

CONCLUSION

La pauvreté est un problème multidimensionnel étudié par plusieurs sciences sociales. Le phénomène de pauvreté continue à intéresser l'économiste, le philosophe, le sociologue et le psychologue. Nous pensons que la connaissance sur ce sujet ne pourrait être réduite à une seule science.

Pour notre catégorie d'exploitants, la pauvreté subjective est exprimée par toutes les variables explicatives énoncées dans les hypothèses, à l'exception de celle des superficies totales. La réduction de la pauvreté subjective (amélioration du bien-être subjectif) pourrait être obtenue par les soutiens à l'agriculture. Ces derniers devraient être plus ciblés vers les populations pauvres, et plus orientées vers les activités créatrices de richesse⁷.

L'extension des superficies irriguées aurait les mêmes effets sur la réduction de la pauvreté subjective. L'effort d'extension

⁷ Ces activités sont arrêtées au niveau central, après avoir mesuré leurs effets d'entraînements et impacts économiques

serait plus efficace si la mobilisation des ressources en eau devenait qualitative. Il ne faudrait surtout pas que le manque d'eau devienne une obsession, qui justifierait l'utilisation abusive des ressources.

Par ailleurs, le renforcement du capital humain (variables X2 et X3) aurait un effet positif sur la réduction de la pauvreté subjective. Ce renforcement pourrait se faire par différentes actions telles que: l'alphabétisation, l'instruction, la formation, la remise à niveau des exploitants et l'amélioration du capital informationnel sur la politique de soutiens. Plus cette amélioration est conséquente et plus seront de qualité les décisions des exploitants. Ces actions valorisantes du capital humain sont déterminantes pour toute réussite des politiques de lutte contre la pauvreté. L'amélioration du bien-être des exploitants âgés- qui se déclarent généralement pauvres- devrait être une préoccupation de la politique de soutiens ; cette dernière pourrait prévoir une aide pour les souscriptions, au profit de ces exploitants, d'assurances maladies et de paiements des cotisations à la Caisse Nationale de Retraite des non salariés.

L'efficacité en matière de lutte contre la pauvreté rurale nécessite une connaissance des espaces ruraux (ressources naturelles et humaines). L'étude de la perception permettrait d'améliorer la connaissance du principal acteur à savoir l'Homme. Elle permettrait également d'identifier les caractéristiques des personnes qui se considèrent pauvres. Les programmes publics de lutte contre la pauvreté deviendraient plus ciblés avec une connaissance fine des attitudes adoptées par les pauvres. Enfin, l'analyse de la perception permettrait de recueillir des informations utiles aux institutions financières qui devraient être à l'écoute des agriculteurs pour mieux adapter leurs produits financiers, également aux associations d'agriculteurs qui s'intéresseraient aux jugements et aspirations de leurs adhérents.

Références bibliographiques

Abouchedid K & Ramzi N., 2001 "Poverty attitudes and their determinants in Lebanon's plural society". *In Journal of Economic Psychology*, vol. 22, pp. 271– 282.

- Atkinson A.**, 1970, "On the Measurement of Inequality". In *Journal of Economic Theory*, n° 2, p. 244-263.
- Clark, A.E., Oswald, A.J.**, 1994 "Subjective well-being and unemployment". In *Economics Journal*. Vol. 104, pp 648–659.
- Di Tella, R., MacCulloch, R.J., Oswald, A.J.**, 2001. "Preferences over Inflation and unemployment, evidence from surveys of subjective well-being". In *American Economic Review*. Vol. 91, pp.335–341.
- Easterly W.**, 1999 "Life during growth". World Bank, Disponible sur le net http://www.worldbank.org/html/prdmg/grthweb/growth_t.htm.
- Easterlin, R.A.**, 2001 "Subjective well-being and economic analysis, a brief introduction" In *Journal of Economic Behavior and Organization*. Vol. 45, pp.225–226.
- Feagin J.**, 1972. "Poverty we still believe that God helps who help themselves" In *Psychology Today*. Vol. 6, pp.101–129.
- Frey, B.S., Stutzer, A.**, 2000 "Subjective well-being, economy and institutions". In *Economic Journal*, volume 110, pp.918-938.
- Hall E R. & Jones C I** , 1997. "Levels of economic activity across countries". In *American Economic Review*, USA. Vol. 87(2), pp.173–177.
- Hayati D & Karami E.**, 2005 "Typology of causes of poverty: The perception of Iranian farmers", *Journal of Economic Psychology*, volume 26, pp. 884–901
- Hunt M.**, 1996."The individual, society, or both? A comparison of Black, Latino and White beliefs about the causes of poverty " In *Social Forces*, volume 75, pp. 293-322.
- Kluegel J., & Smith E.**, 1981. "Beliefs about stratification". In *Annual Review of Sociology*, volume 7, pp. 29-56.
- Lachaud J.**, 1999, "Pauvreté, Ménages et Genre en Afrique subsaharienne". In *Nouvelles Dimensions Analytiques*. Série de recherche 3, Centre d’Economie du Développement. Université Montesquieu Bordeaux IV, 321 p.
- Laderchi C., Saith R., Stewart F.**, 2003, " Does it Matter That We Don’t Agree on the Definition of the Poverty ?A comparison of Four Approaches", *Oxford Development Studies*, n°31, vol.3, p. 243-274.

- McBride, M.**, 2001. "Relative-income effects on subjective well-being in the cross-section". In *Journal of Economic Behavior and Organization*, volume 45, pp 251–278.
- Ministère Délégué chargé du Développement Rural**, 2004. "Conception et mise en œuvre d'un projet de Proximité de Développement Rural (PPDR)". Document photocopié, Alger, p11.
- Ministère de l'Agriculture**, 2003. "Guide des procédures FNRDA". Document photocopié, Alger, p 11- 22- 31.
- Oswald, A.J.**, 1997 "Subjective well-being and economic performance". In *The Economic Journal*, volume 107, pp 1815-1831.
- Pradhan, M., Ravallion, M.**, 2000 "Measuring poverty using qualitative perceptions of consumption adequacy". In *Review of Economics and Statistics*, volume 82, pp 462–471.
- Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD et Agence Nationale d'Aménagement du Territoire **ANAT**, 2001. "Carte de la Pauvreté en Algérie". Publication PNUD, Algérie, pp. 5-19.
- Ramzi N., Abouchedid K & Khashan H.**, 2002. "Perceptions of the causes of poverty comparing three national groups: Lebanon, Portugal, and South Africa". CRISP, USA, pp.101-118. Disponible sur le net.
In [http:// www.uiowa.edu/~grpproc/crisp/crisp.8.7.html](http://www.uiowa.edu/~grpproc/crisp/crisp.8.7.html).
- Ravallion.** 1998, "Poverty lines in theory and practice, Living Standard Measurement Study". In *Working Paper*, n° 133. The World Bank, 35 p.
- Rawls, J.**, 1971, "A Theory of Justice", The Belknap Press of Harvard University Press; trad. française de Catherine Audard, *Théorie de la justice*, Paris: Editions du Seuil, 2ème édition, 1997, 666 p.
- Roemer, J.E.**, 1996, "Theories of Distributive Justice", Cambridge: Harvard University Press, 352 p.
- Rojas M.**, 2004. "The Complexity of Well-being a Life Satisfaction Conception and a Domains-of-Life Approach", *Economic and Social Research Council*, United nations, pp 10-20.
- Stacy B. & Singer M.**, 1985. "The perception of poverty and wealth among teenagers" *Journal of Adolescence*, USA, volume 8, pp. 231–241.

Sen A., 2000, "Social Exclusion: Concept, Application, and Scrutiny", *Social Development Papers n°1*, Office of Environment and Social Development, Asian Development Bank, 60 p.

Sen A., 1980, "*Equality of What? Tanner Lecture on Human Values*", Cambridge: Cambridge University Press, 26 p.

Stewart F., 1995, "Basic Needs, Capabilities and Human Development", *Greek Economic Review, Special Issue: Foundations of Economics*, vol.17, n°2, p. 83-96.

Tuma E., 1998. "Poverty and inequality of earnings in the Arab World: Is there a way out". Paper presented at the International Conference on Earnings Inequality, *Unemployment and Poverty in the Middle East and North Africa*. Byblos, Lebanon.

Van Praag, Ferrer-I-Carbonell A., 2006, "Happiness Quantified. A Satisfaction Calculus Approach", *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol.59, n°1, p. 147-151.

Annexe 1: Résultats des régressions Probit et Logit

1.1- Matrice de corrélation

| | X1 | X2 | X3 | X4 |
|----|------------------|------------------|-------------------|------------------|
| X1 | 1,00000 | -0.0926016656106 | -0.577875580246 | 0.0157950873807 |
| X2 | -0.0926016656106 | 1,00000 | 0.0942737018838 | 0.0584049984186 |
| X3 | -0.577875580246 | 0.0942737018838 | 1,00000 | 0.0432111044127 |
| X4 | 0.0157950873807 | 0.0584049984186 | 0.0432111044127 | 1,00000 |
| X5 | -0.338038556809 | 0.103444978423 | 0.260485913881 | 0.271872328538 |
| X6 | 0.0487723318382 | 0.116291149557 | 0.0939027770364 | 0.187869228117 |
| X7 | 0.210582164336 | -0.167136345456 | -0.212065222631 | 0.347463314138 |
| X8 | -0.193766607117 | 0.201286211403 | -0.00248359339418 | -0.0191594862627 |

1.1- Matrice de corrélation (Suite)

| | X5 | X6 | X7 | X8 |
|----|------------------|-----------------|------------------|-------------------|
| X1 | -0.338038556809 | 0.0487723318382 | 0.210582164336 | -0.193766607117 |
| X2 | 0.103444978423 | 0.116291149557 | -0.167136345456 | 0.201286211403 |
| X3 | 0.260485913881 | 0.0939027770364 | -0.212065222631 | -0.00248359339418 |
| X4 | 0.271872328538 | 0.187869228117 | 0.347463314138 | -0.0191594862627 |
| X5 | 1,00000 | 0.19013206765 | 0.108421834329 | -0.0596501318518 |
| X6 | 0.19013206765 | 1,00000 | 0.069663585468 | -0.315063707006 |
| X7 | 0.108421834329 | 0.069663585468 | 1,00000 | -0.0971193900494 |
| X8 | -0.0596501318518 | -0.315063707006 | -0.0971193900494 | 1,00000 |

Dependent Variable: Y

Method: ML – Binary Probit (Quadratic hill climbing)

Date: 10/28/08 Time: 19:15

Sample: 1934 2067

Included observations: 134

Convergence achieved after 8 iterations

Covariance matrix computed using second derivatives

| Variable | Coefficient | Std. Error | z-Statistic | Prob. |
|---------------------|-------------|-----------------------|-------------|----------|
| X1 | 0.081159 | 0.016878 | 4.808577 | 0.0000 |
| X2 | -0.088319 | 0.028661 | -3.081519 | 0.0021 |
| X3 | -1.198154 | 0.267204 | -4.484037 | 0.0000 |
| X4 | -0.073615 | 0.033401 | -2.203948 | 0.0275 |
| X5 | -0.046794 | 0.066071 | -0.708244 | 0.4788 |
| X6 | 0.416965 | 0.173652 | 2.401158 | 0.0163 |
| X7 | 0.326326 | 0.135118 | 2.415117 | 0.0157 |
| X8 | -1.40E-06 | 6.06E-07 | -2.308410 | 0.0210 |
| Mean dependent var | 0.589552 | S.D. dependent var | | 0.493761 |
| S.E. of regression | 0.252031 | Akaike info criterion | | 0.529946 |
| Sum squared resid | 8.003467 | Schwarz criterion | | 0.702952 |
| 1.2 Modèle Probit | | | | |
| Log likelihood | -27.50640 | Hannan-Quinn criter. | | 0.600250 |
| Avg. log likelihood | -0.205272 | | | |
| Obs with Dep=0 | 55 | Total obs | | 134 |
| Obs with Dep=1 | 79 | | | |

1.3. Modèle Logit:

Dependent Variable: Y

Method: ML – Binary Logit (Quadratic hill climbing)
Date: 10/28/08 Time: 19:17
Sample: 1934 2067
Included observations: 134
Convergence achieved after 9 iterations
Covariance matrix computed using second derivatives

| Variable | Coefficient | Std. Error | z-Statistic | Prob. |
|---------------------|-------------|-----------------------|-------------|--------|
| X1 | 0.159600 | 0.037606 | 4.244063 | 0.0000 |
| X2 | -0.169622 | 0.056712 | -2.990945 | 0.0028 |
| X3 | -2.239344 | 0.539694 | -4.149282 | 0.0000 |
| X4 | -0.141534 | 0.063454 | -2.230520 | 0.0257 |
| X5 | -0.088854 | 0.118517 | -0.749712 | 0.4534 |
| X6 | 0.712927 | 0.324939 | 2.194035 | 0.0282 |
| X7 | 0.623724 | 0.252175 | 2.473375 | 0.0134 |
| X8 | -2.66E-06 | 1.13E-06 | -2.344543 | 0.0191 |
| Mean dependent var | 0.589552 | S.D. dependent var | 0.493761 | |
| S.E. of regression | 0.247885 | Akaike info criterion | 0.520603 | |
| Sum squared resid | 7.742344 | Schwarz criterion | 0.693608 | |
| Log likelihood | -26.88039 | Hannan-Quinn criter. | 0.590907 | |
| Avg. log likelihood | -0.200600 | | | |
| Obs with Dep=0 | 55 | Total obs | 134 | |
| Obs with Dep=1 | 79 | | | |
